

Paris, ce 3 août 1970

Chers Albert, Hervé, Michel, et tous autres présents
à Opoul,

Prière instante de ne voir en ces quelques lignes que ce qu'elles
sont : un bref message amical à la veille de déposer les valises dans le
coffre de notre vénérable 404 et de prendre le chemin de la Ville dite
Eternelle (fort agréable en août, cependant, à défaut d'éternelle) où nous
avons rendez-vous avec notre ami Novsk, un rendez-vous sacré car nous ne
savons pas quand nous le reverrons ! et alors que l'on s'aperçoit qu'une
bonne dizaine de lettres dûment promises ne seront écrites qu'à la rentrée !

De votre côté, je m'attendais à une de ces visites dont nous gardons
le souvenir plusieurs semaines durant, ou à un mot de ~~quelqu'un~~ l'un d'entre
vous m'annonçant l'arrivée à bon port du colis posté voici bientôt deux
mois, et contenant, entre trois ou quatre exemplaires de "Phases" 2, un
exemplaire unique de la "surprise" pour Hervé. J'espère que ce colis n'a
pas été semé par quelque fantaisie de notre ineffable administration des
postes, car le document strasbourgeois est aujourd'hui épuisé. Nos amis de
là-bas sursient à peine connaître les réactions des différentes personnes
concernées par leur initiative, déclenchée au pied levé : faute de la connaître,
je n'ai pu leur transmettre la vôtre.

Il n'est pas impossible, et il est en tous cas hautement souhaitable - que dans l'avenir nous efforcions de multiplier ces interventions en marge de "Phases", dans la mesure où la modicité des moyens employés peut le permettre. Il importe à cet effet que nous soyons munis du matériel nécessaire, et immédiatement utilisable à toute éventualité. Qu'en pensez-vous ?

J'aurais voulu apporter ma pierre à l'édifice ~~opoul~~ opoulisien de
"science-fiction" dont Hervé et Michel m'ont parlé dans leurs dernières
lettres (datées respectivement du 19 avril et du 26 mai !) Mais les
exigences de l'actualité, comme on dit dans la grande presse, ne m'ont pas
permis ces incursions dans la haute fantaisie imaginative qui pourtant
m'attiraient beaucoup. Vous savez que ma vie est une perpétuelle lutte
contre la montre; mais ma cécité présente ne veut pas dire que je me désintéresse
du projet; en d'autres termes, je me réserve le droit et la possibilité
d'intervenir ~~à un moment quelconque~~ dans cette construction collective,
me ~~même~~ d'ailleurs dans ce domaine, il faut bien le dire, davantage de
penchant pour ~~la~~ ~~subvertir~~, ~~travailler~~, faire rebondir, ce qui sera
déjà écrit, que pour poser la première pierre, ou même cimenter le premier
mur. Pour reprendre une belle expression d'Hervé dans sa lettre d'avril,
je préfère vous laisser le soin de "dégager l'os du tourbillon", ~~quitte à~~
~~modèle de vie~~ selon des contours qui pourront vous avoir échappés.
En tous cas, cette expérience collective ne me laisse pas indifférent,
loin s'en faut.

Nous avons reçu la visite annoncée de Robert, accompagné de son
amie, de sa sœur, et de tableaux qui nous ont d'autant plus surpris, et
même, pour certains d'entre eux, émerveillés, que nous étions loin de
nous attendre à une telle subsine après les derniers dessins que nous avions
vus de lui. Encore qu'il ait vécu fort loin de vous pendant les mois qui
ont vu naître les toiles en question, nous y avons trouvé un accent, un ton,

ultimement
sentent
et prolonger

tenez-moi
au courant
des progrès
de cette

une atmosphère, une curiosité, enfin, qui nous semble indéniablement beaucoup
devoir à "Opoul". Mais l'originalité des cinq ou six pièces que nous avons
vues (deux sont restées ici à toutes fins utiles) ~~reste~~ demeure incontestable,
et je crois que s'il continue sur cette voie, nous devrons compter avec
Robert pour nos prochaines manifestations de grand format. En attendant, je
suis décidé à reproduire une de ses toiles dans notre prochain numéro.

En gros, chers amis, nos activités se portent bien. Mais ce n'est pas
une raison pour nous endormir sur nos lauriers (que nous sommes d'ailleurs
bien décidés à couper s'ils nous empêchent de rêver). Certains de nos amis
et moi-même pensons, dans cette perspective, qu'il pourrait être fructueux
d'organiser un colloque à l'automne prochain entre quelques-uns de ceux qui,
au cours de ces derniers mois, se sont montrés, d'une manière ou d'une autre,
à la pointe de l'action, ou de ce qui la détermine. En d'autres termes,
il s'agirait de mieux déterminer ce qui, sur divers plans, nous rapproche
ou nous isole des divers courants valables (il y en a d'ailleurs fort peu)
des diverses "gauches" politico-intellectuelles. Attention ! Il ne s'agit
pas de fixer une "ligne" Phases : ce serait assez incompatible avec tout le
passé du mouvement ; mais plutôt de cerner, mais plutôt encore de rendre plus
sensibles certains pôles magnétiques à partir desquels nous pouvons renforcer
ou découvrir certains courants, de pensée, d'action, de création. Délimiter
nos refus, élargir la sphère de nos "appels d'air". L'initiative vient en
grande partie des conversations que j'ai eues avec nos amis de Strasbourg,
mais aussi de correspondances éparpillées avec l'un ou l'autre (p. ex. Carieu,
mais je ne veux point trop m'arrêter sur lui, car Jacques Trosdec, qui doit
venir vous voir bientôt, s'il n'est déjà là, vous en parlera certainement).
Pour nous résumer, un tel colloque pourrait avoir lieu au moment de la Toussaint,
auxquels participeraient certainement Christian Bernard, Jean-Claude
Wellior, Roger Galizot, Bernard Jund, Georges Roquefort (auquel je n'ai pas
encore eu le temps d'écrire) ; Suzanne Besson et nous-mêmes. Nous aimerions
que vous vous joigniez à nous. Vous voilà avertis : devisez-en. Deux autres
personnages pourraient éventuellement se joindre à ceux déjà cités : Jean-
Louis Roure et Carieu, mais pour chacun d'eux, il semble qu'une certaine
hypothèque, d'ailleurs très différente de l'un à l'autre, puisse peser en
sens contraire. Rien dans tout cela n'est d'ailleurs absolument définitif,
et vous recevrez à cet égard d'autres communications encore. Mais d'ores
et déjà, puisque je vous écrivais, je tenais à vous en parler.

L'exposition de Pologne, organisée par notre ami Zydron, aura bien
lieu au moment prévu (fin 1970 à Poznan - hiver-printemps 70-71 dans les
autres villes). Albert s'est-il récupéré sa toile de CSR. ou non ? ~~Question~~
Question à laquelle je suis incapable de répondre, faute d'informations ;
mais en tout état de cause, il faudra que je sache à quoi m'en tenir dès
le début de septembre (matériel destiné au catalogue devant être acheminé
dès ce moment-là, délais d'impression fort longs, moins longs qu'en CSR,
mais plus longs tout de même qu'en France). De toutes façons et à tout
hasard, j'envoie, pour ledit catalogue, une photo d'une oeuvre d'Albert
- probablement d'ailleurs "Nos ancêtres"...

Chers amis, ce n'est pas encore cette année que vous nous verrez à
Opoul. La faute en est à l'année trop courte, au mois d'août, trop court,
au temps, t r o p c o u r t !

Alors, il faudra combler notre absence en nous écrivant, c'est votre
tour, une longue lettre que nous trouverons à notre retour (vers le 1/2
septembre).

Bien effectueusement à vous tous,